



© Laurent Giraudoux

## Jean Viard France

# Le rural : nouvel espace d'inventivité politique ?

### L'auteur

**Jean Viard** est directeur de recherches CNRS au CEVIPOF (Centre de recherches politiques de Sciences Po). Diplômé en économie et docteur en sociologie, ses domaines de spécialisation sont les temps sociaux (vacances, 35 h), mais aussi l'espace (aménagement, questions agricoles) et la politique.

Ancien président des groupes de prospective tourisme au Commissariat au Plan et à la Datar, il réalise aussi du conseil aux entreprises et aux collectivités territoriales. Il est également conférencier et auteur de nombreux ouvrages.

### Zoom

**La France dans le monde qui vient : la grande métamorphose** (Editions de l'Aube, coll. l'urgence de comprendre, Essais, 2013) (272 p.)



Pour Jean Viard, au-delà de la crise qui nous déstabilise, jamais la société n'a changé aussi vite. Mais pour le comprendre, il faut analyser à la fois le recul de nos grandes appartenances de classes et de nations, le rôle nouveau de l'art de vivre, du bonheur privé, des habitus et des identités. Comprendre notre culture de mobilité, le réchauffement climatique, la place nouvelle du travail, la pression d'un monde en permanence co-informé et le développement extraordinaire d'une société collaborative, liée par des réseaux tous les jours plus nombreux. Oui : le monde s'unifie, la terre chauffe, la société se morcelle... mais internet nous relie.

Comment alors penser les formes politiques de cette société et de ce monde-là ? Comment penser cet individu devenu plus tribal que social ? De quelle manière réinventer du récit politique ?

Un livre résolument positif, optimiste, qui insiste sur l'urgence de penser et de retrouver un récit commun.

### Mots-Clefs

France  
Front National  
Géopolitique  
Identité  
Marseille  
Mobilité

Mondialisation  
Régions  
Temps libre  
Travail  
Vacances

**La France dans le monde qui vient : la grande métamorphose** (Editions de l'Aube, coll. l'urgence de comprendre, Essais, 2013) (272 p.)

**Nouveau portrait de la France : La société des modes de vie** (Editions de l'Aube, 2011) (208 p.)

**Lettre aux paysans (et aux autres) sur un monde durable** (Editions de l'Aube, 2010) (92 p.)

**Fragments d'identité française** (avec Jacques Le Goff et Marc Pottier) (Editions de l'Aube, 2010) (240 p.)

**Ce que régions veulent dire, Réponse au rapport Balladur** (avec Alain Rousset) (Editions de l'Aube, 2009) (158 p.)

**Et si on se retrouvait ?** (avec Martine Aubry et Stéphane Paoli) (Editions de l'Aube, 2008) (204 p.)

**Marseille, le temps d'un projet** (avec Jean-Noël Guérini) (Editions de l'Aube, 2007) (90 p.)

**Eloge de la mobilité, essai sur le capital temps libre et la valeur travail** (Editions de l'Aube, coll. Mondes en cours, 2006, 2014 pour l'édition de Poche) (205 p.)

**Le nouvel âge du politique - le temps de l'individu-monde** (Editions de l'Aube, 2004) (220 p.)

**Main basse sur la Provence et la Côte-d'Azur - 2004, le troisième tour ?** (avec Daniel van Eeuwen) (Editions de l'Aube, 2004) (113 p.)

**Portrait de Vaucluse : l'esprit des lieux** (avec Ugo Rollin) (Editions de l'Aube, 2003) (159 p.)

**Contre la barbarie routière** (avec Pascal Delannoy) (Editions de l'Aube, 2002) (180 p.)

**Etre soi, mais ensemble - L'individu et la mondialisation** (Editions de l'Aube, 2002) (84 p.)

**La république du 5 mai vue de France et d'ailleurs** (avec Pascal Delannoy) (Editions de l'Aube, 2002) (189 p.)

**Le sacre du temps libre, la société des 35 heures** (Editions de l'Aube, 2002, 2004 pour l'édition de poche) (216 p.)

**L'archipel paysan** (avec Bertrand Hervieu) (Editions de l'Aube, 2000) (121 p.)

**Court traité sur les vacances, les voyages et l'hospitalité des lieux** (Editions de l'Aube, 2000) (176 p.)

**Pourquoi les travailleurs votent front national** (Seuil, 1997) (160 p.)

**Au bonheur des campagnes** (Bertrand Hervieu) (Editions de l'Aube, 1996) (160 p.)

**Le tropisme des rivages** (avec Xavier Gizard) (Editions de l'Aube/Datar, 1995) (180 p.)

**Marseille, le réveil violent d'une ville impossible** (Payot, 1995) (192 p.)

**La société d'archipel ou Les Territoires du village global** (Editions Charles Léopold Mayer/ Editions de l'Aube, 1994) (126 p.)

**La France de demain vue par les lycéens d'aujourd'hui** (Editions de l'Aube/datar, 1993) (223 p.)

**Penser la nature : Le tiers espace entre ville et campagne** (Méridiens Klincksieck, 1990) (240 p.)

**Penser les vacances** (Actes Sud, 1984) (203 p.)

**La dérive des territoires** (Actes Sud, 1981) (160 p.)

**La campagne inventée** (avec M. Marié) (Actes Sud, 1981) (240 p.)

**Nouveau portrait de la France : La société des modes de vie** (Editions de l'Aube, 2011) (208 p.)



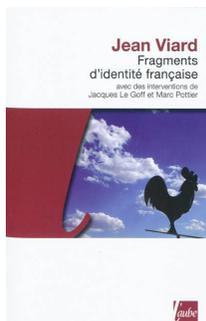
Jean Viard, «l'un des meilleurs connaisseurs du territoire français» selon Michel Feltin dans L'Express, dresse un portrait de la France bien différent des images courantes. La place du travail a évolué, la carte de France s'est transformée, le tri social par origine ou par âge a accéléré. Les choix de modes de vie priment de plus en plus sur les choix professionnels, les vies s'allongent et sont « discontinues », la mobilité virtuelle bouscule la mobilité physique, les extra urbains repeuplent les campagnes... Oui, la France a changé, et elle change tous les jours par une multitude de décisions publiques, économiques, administratives, mais aussi privées, familiales, professionnelles. Certes, tout le monde ne vit pas ces changements de la même manière, mais il nous faut renouer avec un récit commun qui dise l'individu face au monde. La France de Jean Viard est une société du bonheur privé et du malheur public, où nous vivons une véritable dépression collective quand le politique est incapable de saisir le changement, de l'impulser, de l'accompagner. Un souffle d'air sérieux et documenté en période de crise. Salulaire.

**Lettre aux paysans (et aux autres) sur un monde durable** (Editions de l'Aube, 2010) (92 p.)



Cet essai analyse à grands traits les changements de notre monde - mobilité, réchauffement climatique, augmentation de la population, crise énergétique... et mondialisation humaine, symbolique, écologique et économique. Il explique comment l'agriculture peut devenir un acteur majeur du développement durable. Car l'agriculture, comme le vent, le soleil, les forêts, les marées, est renouvelable; elle est liée au travail des hommes, à l'innovation des sciences, aux attentes de la société. Pour cela, il faut que les paysans, comme ils ont su le faire après 1870 et en 1960, reprennent confiance et proposent à la société un nouveau pacte, qui soit un pacte durable. Mais il faut, en contrepartie, que la société comprenne mieux le monde agricole, son immense besoin de reconnaissance et de respect. Cet essai (im) pertinent nous donne les clés indispensables pour mener ce débat nécessaire - et urgent

**Fragments d'identité française** (avec Jacques Le Goff et Marc Pottier) (Editions de l'Aube, 2010) (240 p.)



Ce sont les mêmes élus du peuple qui, durant la Révolution française, ont donné corps à la notion de « nation » et proclamé la « Déclaration des droits de l'homme », fait remarquer Jacques Le Goff, l'historien bien connu. Parce que ces deux identités ne leur apparaissaient évidemment pas

contradictoires. Et si les choses changent dans ce domaine, si « ressurgissent avec force les communautés liées à l'origine, la couleur, la religion, les études ou les métiers », écrit Jean Viard, c'est que « s'affaiblit la communauté de destin portée par un projet et des valeurs ». Personne n'a jamais dénoncé la soutane de l'abbé Pierre, qui fut député un temps, mais on se déchaîne contre le voile et la burqa. Composé à plusieurs voix, à la fois sociologique, historique et politique (on y trouve aussi des extraits d'interventions de Bernard Perret, Pierre Veltz et Jean-Paul Fitoussi), ce livre nous rappelle utilement quelques vérités premières, et notamment que la France s'est constituée à partir d'une diversité qui est une richesse, politique autant qu'économique ou culturelle.

**Ce que régions veulent dire, Réponse au rapport Balladur** (avec Alain Rousset) (Editions de l'Aube, 2009) (158 p.)



« Le projet d'un livre d'entretiens entre un président de région et un sociologue est une idée que nous avions depuis longtemps. Car il nous semblait utile de mener une réflexion sur la transformation du territoire français depuis la mise en place de la décentralisation. Nous

voulions faire un "point d'étape" des réussites, comme des échecs, et ouvrir des pistes de transformations à nos yeux nécessaires. Mais le fond de ce livre a été modifié par la sortie du rapport du comité Balladur. L'aspect innovant de certaines de ses propositions, les onze métropoles en particulier, devait être pris en compte. Par contre, sa méconnaissance profonde de la France non urbaine et sa volonté d'économies bien légitime, mais sans chiffrage des économies que l'État lui-même pourrait faire en libérant le territoire de ses multiples doublons, devaient être dénoncées. Enfin, la fusion des élus des départements et des régions est pour nous une recentralisation masquée. Il fallait la combattre. Au final, ce livre est une analyse d'une France jacobine qui a commencé à changer, et une réponse au rapport du comité Balladur. » Alain Rousset et Jean Viard.

**Et si on se retrouvait ?** (avec Martine Aubry et Stéphane Paoli) (Editions de l'Aube, 2008) (204 p.)



M. Aubry analyse les enjeux de la société contemporaine et présente sa vision de l'avenir. La maire de Lille met en avant son expérience de terrain, les valeurs auxquelles elle est attachée, pour faire le bilan d'une politique fondée sur une morale de gauche.

**Marseille, le temps d'un projet** (avec Jean-Noël Guérini) (Editions de l'Aube, 2007) (90 p.)



Après avoir retracé sa vie et son parcours politique, le candidat de la gauche aux élections municipales de 2008 à Marseille évoque la ville, sa force et ses faiblesses, sa pauvreté, et propose des pistes d'actions vers des thèmes prioritaires : la propreté, la circulation, l'emploi, les jeunes, le logement ou la

qualité de vie.

**Eloge de la mobilité, essai sur le capital temps libre et la valeur travail** (Editions de l'Aube, coll. Mondes en cours, 2006, 2014 pour l'édition de Poche) (205 p.)



Soixante-dix ans après 1936, nos sociétés ont profondément changé. Les départs en vacances sont devenus massifs. La France accueille plus de touristes étrangers qu'elle ne compte d'habitants. La durée du travail sur une vie a été réduite de plus du tiers, la maison avec jardin est devenue un rêve majoritaire, l'économie touristique porte des régions entières... Pour Jean Viard, cette initiation populaire (et inégalitaire) aux temps libres et son corollaire, la mobilité de masse, ont modifié, bien au-delà de ces faits quantifiables, nos façons de vivre. Pour lui, les gestes, les lieux, les normes et les valeurs construites pour occuper nos temps libres sont en train de devenir les bases de notre culture collective, bousculant les liens sociaux et politiques, remettant en cause la place centrale du travail, favorisant l'étalement urbain. Il s'agit d'une culture individuelle et mobile où chacun joue sans cesse avec l'absence et l'abstention : zapping, divorce, déménagement, voyage, portable, internet... forment un tout, avec une privatisation des liens sociaux, des exclusions féroces, une crise du collectif et, malgré tout, certaines solidarités. Et d'extraordinaires libertés quand on accède au droit de choisir ses mobilités ! Société paradoxale que cet essai analyse avec passion, optimisme et inquiétudes.

**Le nouvel âge du politique - le temps de l'individu-monde** (Editions de l'Aube, 2004) (220 p.)



Pour Jean Viard, le nouvel âge du politique a commencé un soir à Berlin, en 1989. « C'est le système de lecture et d'action du monde qui nous portait depuis la Révolution française qui fut alors bousculé. Effondrement d'un système politique qui nous amène depuis à vivre, ensemble, au jour le jour, sans mythe politique ni horizon - ce qui engendre un vide d'espérance, le repli sur soi et de grandes peurs collectives. L'auteur analyse cette rupture, profonde, qui nous met en difficulté pour penser et agir le monde. Il décrit la nouvelle étape de l'aventure humaine dans laquelle nous sommes engagés, affrontement direct, et terrible, entre chacun de nous et la mondialisation. Selon lui, nous sommes dans le temps de l'individu triomphant, de la grande réunion planétaire des tribus et de la mondialisation, une mondialisation qu'il faut penser comme une extraordinaire aventure nouvelle que nous devons apprendre à aimer et à organiser par le politique. Ce livre s'ouvre, sous forme de prologue, par une lettre à Marianne, l'égérie française du politique, qui ne peut laisser faire aujourd'hui ce qu'elle a toujours refusé : un ordre économique qui prétend produire l'ensemble des valeurs, nous régir comme producteurs, comme actionnaires et comme consommateurs, triptyque post-citoyen de la mondialisation. Un essai engagé, savant et passionnant.

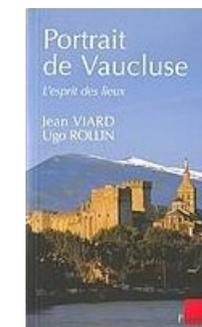
**Main basse sur la Provence et la Côte-d'Azur - 2004, le troisième tour ?** (avec Daniel van Eeuwen) (Editions de l'Aube, 2004) (113 p.)



Le risque est fort que le leader du FN gagne les élections régionales de 2004 en PACA. Analysant les enjeux de cette élection et les évolutions électorales récentes de cette région, ce livre sera une référence essentielle pour tous ceux que ce problème préoccupe.

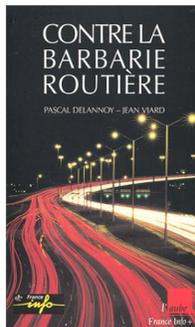
Conseiller régional depuis 1986, Jean-Marie Le Pen tente pour la troisième fois de ravir la présidence de cette région. Jamais ses chances n'ont été aussi fortes. Nationalement, il est celui qui a mis Jacques Chirac en ballottage en 2002 ; régionalement, il est face à un socialiste, Michel Vauzelle, qui a perdu ses principaux appuis locaux (perte de nombreuses mairies, départ d'Elisabeth Guigou) et un ministre-candidat de droite, Renaud Muselier, peu connu hors Marseille. Entre un Premier ministre affaibli et une politique sécuritaire omniprésente, cette élection sera l'enjeu principal de 2004.

**Portrait de Vaucluse : l'esprit des lieux** (avec Ugo Rollin) (Editions de l'Aube, 2003) (159 p.)



Un seul personnage, le Vaucluse : écrit pour ses habitants, ceux qui y vivent, qui s'y installent, ceux qui y partent en vacances. Un portrait destiné aux amoureux du lieu, faisant état de son histoire, sa géographie, ses traditions, ses évolutions et ses enjeux.

**Contre la barbarie routière** (avec Pascal Delannoy) (Editions de l'Aube, 2002) (180 p.)



« Une seconde. Même pas. Une fraction de seconde. C'est la parcelle d'éternité qui peut nous faire basculer d'un monde à l'autre. De celui des vivants : deux bras, deux jambes, une tête et un volant..., à celui des victimes de la route. En France, chez nous, toutes les vingt minutes, un accident de la route ajoute un drame à la liste. Toutes les heures, un mort, et à la fin de l'année, une ville de huit mille habitants rayée de la carte. Deux fois plus qu'en Grande-Bretagne. » Pascal Delannoy, directeur de France Info.

Avec cette deuxième enquête de la collection « France Info + », les auteurs dressent un état des lieux de l'insécurité routière. Les points de vue des meilleurs spécialistes, les données les plus récentes, les témoignages d'auditeurs de France Info et de victimes d'accidents sont réunis dans cet ensemble passionnant - et tragique - dont l'ambition est avant tout de nous sensibiliser à cette barbarie que l'on attribue trop souvent à la fatalité. Pascal Delannoy, directeur de France Info, et Jean Viard, directeur de recherche au CNRS, plaident pour une réorganisation en profondeur de la question routière.

**Etre soi, mais ensemble - L'individu et la mondialisation** (Editions de l'Aube, 2002) (84 p.)



La mondialisation contemporaine est beaucoup plus qu'une globalisation de l'économie du marché. Elle est un moment nouveau dans l'histoire humaine où de grandes forces systémiques entrent à nouveau en synergie pour modifier en profondeur les règles du jeu social, économique, culturel et politique pour tous les habitants de la planète. L'auteur nous ouvre à une compréhension du triomphe contemporain de l'individu au regard des projets du monde, en appelant à une refondation de l'idée politique pour la planète.

**La république du 5 mai vue de France et d'ailleurs** (avec Pascal Delannoy) (Editions de l'Aube, 2002) (189 p.)



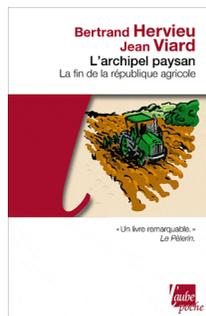
Un séisme, sûrement... mais dans quelles conditions, pour quelles raisons et avec quelles conséquences ? La République du 5 mai 2002 est, pour les Français — et le monde qui nous regarde —, comme un miroir. « Pourquoi la France est différente ? » titrait, à la veille des élections présidentielles, le magazine américain Time, avec une critique sans appel : « Beaucoup de mots, mais personne n'écoute. » Dans cette enquête menée à chaud, nous avons voulu saisir toute l'ampleur de l'événement. Rappeler les faits et aller aussi loin que possible dans leur réalité en écoutant... D'abord, des journalistes ; deux grands reporters de France Info qui ont enquêté à Morlaix et Saint-Etienne, puis un témoignage, au cœur d'un grand quotidien régional, en Alsace. Ensuite, trois correspondants à Paris de la presse internationale qui racontent « leur » France d'aujourd'hui. Ajoutez à cela « l'œil » de William Klein, qui photographie sans complaisance, avec amour, notre pays depuis cinquante ans. S'y joint la contribution, passionnante dans son acuité et sa diversité, de quelques-uns des milliers d'auditeurs internautes qui ont pris la parole à l'invitation de France Culture. Et pour finir, les analyses et réflexions de Pascal Perrineau et Jean Viard. Un ensemble à lire, méditer, discuter, avant tout pour garder ensemble l'envie de faire à nouveau de la politique. De la vraie politique, à l'écoute de la cité. Avec cette première enquête, France Info lance, avec les éditions de l'Aube, le 1er titre de la collection « France Info + », pour mieux comprendre ce nouveau siècle - et donc notre propre histoire.

**Le sacre du temps libre, la société des 35 heures** (Editions de l'Aube, 2002, 2004 pour l'édition de poche) (216 p.)



Cet essai analyse les conséquences de la réduction du temps de travail sur la société française et la vie quotidienne des Français. Inscrit dans une œuvre sociologique qui analyse les effets de la croissance des temps libres dans nos sociétés depuis près de trente ans, il repose la question de la place du travail, du couple et de la famille, celle de la construction des liens sociaux. Pour Jean Viard, les 35 heures révèlent et accélèrent des mutations profondes, observables depuis les Trente Glorieuses, marquées par 1968, déployées à la fin du XX<sup>e</sup> siècle. Elles favorisent une société coproduite entre des temps libres qui ont pris leur autonomie, des familles qui se réorganisent et une culture du travail en mutation « aux antipodes du culte du travail à l'américaine », comme l'écrit Yves Géry dans Le Monde. Une société où la dynamique sociétale et le social traditionnel sont en partie découplés, ce qui fit écrire à P. Rabilloux, dans *Entreprise et carrières*, qu'il s'agit là d'« un texte significatif sur notre époque et aux enjeux sociétaux déterminants ».

**L'archipel paysan** (avec Bertrand Hervieu)  
(Editions de l'Aube, 2000) (121 p.)

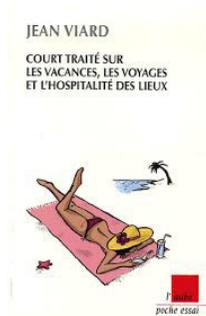


Qui sont les derniers représentants de la cohorte paysanne qui depuis vingt siècles laboure et ensemele le sol de France ? *L'Archipel paysan* tente de répondre à cette question... Minorité issue d'une majorité historique, les hommes de la terre préfigurent sur le plan démographique ce

que sera sans doute la France des années 2030. Issue du modèle paysan-proprétaire défenseur du pacte institué sous la III<sup>e</sup> République, cette minorité, forte de douze mille maires, occupe un espace social qui va bien au-delà des questions alimentaires.

La campagne devient alors un patrimoine autant culturel que naturel, au temps de l'urbanité généralisée et du village réinventé. Face aux logiques dominantes des marchés mondialisés, la campagne française peut-elle se reconstruire comme espace public local en évitant aux agriculteurs la tentation du repli communautaire ? À bien des égards, ce livre pose des questions essentielles.

**Court traité sur les vacances, les voyages et l'hospitalité des lieux** (Editions de l'Aube, 2000) (176 p.)



Jean Viard dresse ici un portrait sensible de nos vacances. Il montre comment elles ont transformé nos manières de vivre, les lieux que nous aimons, notre imaginaire du monde et l'art de vivre en maintes régions. Moment de repos, de voyage, de rencontres, de découvertes, de

déplacement de nos habitudes, mais aussi de refondation rituelle de nos couples, nous nous en sommes largement approprié l'usage et nous avons réorganisé nos vies et la société autour d'elles. Les vacances ont fait de nous des êtres mobiles et nous ont fait désirer des sites et des régions au point d'y créer une nouvelle culture de l'hospitalité qui aujourd'hui attire ce qu'on appelle la nouvelle économie. Ceux qui partent en vacances, ceux qui voient arriver les vacanciers, ceux qui agissent pour créer du développement, les professionnels du tourisme trouveront dans ce livre le reflet d'une grande aventure qui transforme profondément nos sociétés.

**Pourquoi les travailleurs votent front national** (Seuil, 1997) (160 p.)



« Pour Jean Viard, le diagnostic est clair : le FN est le « symptôme » d'une société où la population est désorientée par une mondialisation venue rendre caduc l'ancien monde du travail en détruisant de nombreux emplois ouvriers et en faisant réapparaître le paupérisme... Une

population d'autant plus perdue que la classe politique, au discours suranné, n'a pas su expliquer cette mutation, laissant un boulevard au FN, devenu le "réceptacle électoral de citoyens angoissés par la perte de sens collectif". Mais, pour l'auteur de *Marseille, une ville impossible*, la France possède aussi quelques caractères particuliers favorisant une réaction politique violente comme le FN, inconnue chez de nombreux voisins en proie pourtant à des bouleversements similaires. Parmi ces exceptions, il note une société organisée autour d'un État jacobin heurté de front par la mondialisation, une classe politique divisée entre « une gauche qui a perdu le monde du travail et une droite qui a perdu la grandeur de la France », un passé marqué par la collaboration vichyssoise et la guerre d'Algérie. Jean Viard garde néanmoins espoir. Convaincu que, quand les élus, « ces donneurs de sens », sauront expliquer aux travailleurs ces bouleversements et faiblesses, ces derniers retrouveront « la passion de la France et la confiance dans une politique renouvelée ». Ludovic Vigogne, Le Point

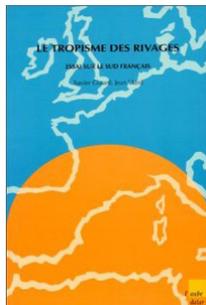
**Au bonheur des campagnes** (Bertrand Hervieu)  
(Editions de l'Aube, 1996) (160 p.)



« La France charnelle est de retour, celle des bois et des prés, du bocage normand, des alpages, de la Haute-Provence et des rivages. Oui, on l'aime cette France-là, terrienne et paysanne, sauvage et naturelle, terre de plaisir et de mémoire. Par millions, dès le printemps venu, nous lui consacrons

nos loisirs et nos rêves. La ville y perd beaucoup de ce qui fit sa force d'attraction - sa lumière et sa liberté. Ce bonheur qui nous saisit dès que le mot campagne résonne est loin de n'être qu'un rêve inaccessible. Pour la plupart d'entre nous, il évoque d'abord des paysages, des lieux de séjour et de récréation, même si l'attachement à une paysannerie gardienne des paysages reste considérable ». Ainsi ouvert par Bertrand Hervieu et Jean Viard, ce livre, fruit d'une vaste enquête menée tant dans les villages que dans les villes, est l'analyse de la mise en désir de cette campagne par des villes devenues sans limites.

**Le tropisme des rivages** (avec Xavier Gizard) (Editions de l'Aube/Datar, 1995) (180 p.)



projet.

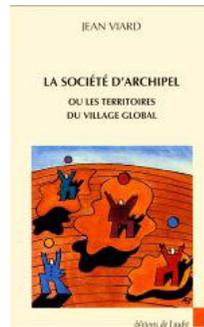
Avec l'Europe communautaire, le tourisme et les tensions en Méditerranée, le Sud français se cherche une unité politique et culturelle. Mais la logique ancienne des territoires et des cultures, le rôle décisif de Paris nuit à la réalisation d'une unité de

**Marseille, le réveil violent d'une ville impossible** (Payot, 1995) (192 p.)



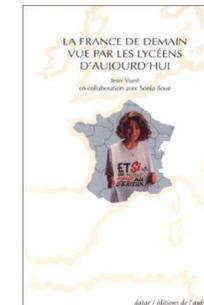
Marseille-Provence, capitale européenne de la Culture 2013 fut un grand succès — 8 millions de visiteurs, le centre de Marseille transfiguré, le Mucem, le Vieux-Port... et en même temps, violence, drogue, chômage, assassinats. Cet ouvrage est celui d'un excellent connaisseur de la cité phocéenne, de ses problèmes et de ses atouts; d'un intellectuel engagé dans le renouveau de sa ville, le projet Vieux-Port et la métropole Aix-Marseille-Provence. Jean Viard analyse « la crise marseillaise », mélange de réussites et d'exclusions, de nouvelles richesses et de pauvretés extrêmes, de partage et de racisme, de solidarité et de clientélisme. Il dessine ce que pourrait être l'avenir de cette ville si elle retrouvait la fierté d'elle-même et saisissait la chance que lui offre un monde de plus en plus gouverné par ses grandes métropoles.

**La société d'archipel ou Les Territoires du village global** (Editions Charles Léopold Mayer/ Editions de l'Aube, 1994) (126 p.)



Lapériodedechangements et de ruptures que les sociétés développées traversent bouleverse leurs représentations en affectant notre saisie imaginaire globale du monde. Comment réduire les désarrois individuels qui en découlent ? Comment éviter les explosions urbaines et les crises de régulation de l'économie mondialisée qui semblent inévitables ? Cet essai transversal propose de reconstruire une vision d'ensemble selon le schéma de l'archipel, figure d'un ordre désormais discontinu mais global et non dénué de logique, afin que, dans le village devenu planétaire, puissent se redessiner les territoires de l'homme. Avec mesure, mais fermeté, il invite à repenser la politique pour l'adapter aux mutations des rapports entre espace et société. A redéfinir le travail en fonction d'une économie davantage tournée vers le développement que vers la croissance. A privilégier l'éducation «pour former des hommes aptes à agir, à penser, à désirer dans une société mobile ». Ainsi seulement l'Union européenne, et en particulier la France, éviteront-elles la montée de la barbarie, le dualisme social des pratiquants et des exclus de l'interconnexion généralisée ou les catastrophes politico-écologiques mondiales, en orientant, au contraire, les transformations en cours vers une nouvelle renaissance. Mettant la rigueur de ses analyses au service d'une vision prospective particulièrement éclairante, ce petit chef-d'oeuvre, écrit dans une langue claire, est fait pour guider les stratégies individuelles tout autant que les choix collectifs.

**La France de demain vue par les lycéens d'aujourd'hui** (Editions de l'Aube/datar, 1993) (223 p.)



Des milliers de lycéens, âgés de seize à dix-huit ans, ont été invités durant l'automne 1992 par la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale à imaginer leur région dans la France et l'Europe de 2015. Ils auront alors quarante ans. De l'analyse de ces travaux, il ressort un diagnostic critique du présent et des espérances fortes. Espérances dans une vie locale redynamisée, des régions renforcées, des liaisons directes avec leurs partenaires européens et une volonté de prendre à bras-le-corps la question des banlieues, du monde rural et du travail... Des propos d'aujourd'hui pour l'aménagement de demain, des images décapantes sur l'existant, un regard neuf sur l'usage et la gestion des espaces affranchis des décisions du passé et des contraintes techniques du présent. Des propositions, des idées - souvent réjouissantes, parfois irréalistes, jamais naïves. Comme les lycéens le disent eux-mêmes : « Vous nous avez demandé notre avis, vous avez bien fait ».

**Penser la nature : Le tiers espace entre ville et campagne** (Méridiens Klincksieck, 1990) (240 p.)

**Penser les vacances** (Actes Sud, 1984) (203 p.)



L'auteur s'interroge sur le rôle des créateurs, en particulier des peintres de paysage, et sur l'apport du protestantisme dans le rapport à la nature. La question du rapport de l'homme à la nature se pose aujourd'hui plus que jamais.



« En 1936, au moment du Front populaire, les travailleurs ne demandaient pas les congés payés qui leur furent accordés : ils voulaient la semaine de quarante heures ! Aujourd'hui, l'institution des vacances nous est si naturelle que nous nous interrogeons rarement sur leurs

origines, leurs paradoxes, leurs conséquences. L'intérêt du livre de Jean Viard vient dès lors de la découverte, par une approche constamment double de l'histoire et du social, des fonctions et des résonances du "temps vacant" dans nos sociétés. L'auteur montre comment ce temps nouveau bouleverse nos idées et notre usage de l'espace. Il apporte en deux cents pages, par un effet kaléidoscopique, de nouvelles interprétations d'une institution que l'on croyait de l'ordre strict de la conséquence sociale. Bref, il invite, pour les "penser", à sortir les vacances du musée Grévin de la lutte des classes. »  
Hubert Nyssen